
Chronique artistique

Le concert de Berthe Roy à Québec.

C'est avec des bravos enthousiastes, des applaudissements et des gerbes de fleurs que Québec a accueilli Berthe Roy l'autre soir, dans la jolie salle de l'Auditorium qui, durant tout l'hiver, n'avait vu que les danses grotesques des clowns, les pantomimes et les grimaces de chanteuses du Bowery et les farces démesurément niaises d'amuseurs de bas étages. La condition où se trouve le théâtre, en cette vieille ville française qui s'est toujours laissée appeler l'Athènes du Canada, n'a pourtant pas détruit tout à fait le sens du bon et du beau, si on en juge par l'auditoire nombreux qui emplissait l'Auditorium le 4 juin.

La petite fille-prodiges qu'était Berthe Roy, il y a huit ou dix ans, est devenue une gracieuse jeune fille et une artiste. Des traits harmonieux, de beaux yeux et de beaux cheveux noirs dont la masse, serrée par un croissant, dessinait admirablement le front ; une taille souple, une démarche aisée, puis, par dessus tout, un air de vraie modestie et un sourire enchanteur, voilà pour le physique. L'artiste est remarquable par une technique très sûre, une bonne qualité de son, une force contenue considérable,—je dirai plus—admirable à cet âge, et une grande netteté d'articulation.

Mademoiselle Roy a joué sur un mauvais piano ; il n'y avait rien à en tirer. Et cependant elle a tiré de beaux effets. Ce contretemps a sans doute nui parfois à l'interprétation que l'artiste aurait voulu réaliser. D'autre part, peut-être, la vie, effleurée à peine, ne lui a-t-elle pas encore révélé le sens profond et souvent profondément douloureux des choses que pensent les maîtres. Nous ne voudrions pourtant pas qu'elle vieillît : pour ce qui est de la vie, nous lui souhaiterions de rester toujours la fraîche jeune fille qui porte les robes à la cheville, mais, pour ce qui est de l'art, elle peut aller plus loin, et ce n'est pas lui faire injure que d'espérer qu'elle nous revienne bientôt vêtue de la longue robe à traîne et auréolée du complet épanouissement de son merveilleux talent.